



Supervision de Cas Cliniques

LeDôJô

Centre de développement personnel et professionnel

L'équipe des superviseurs du DÔJÔ vous propose des journées de SUPERVISION de votre pratique professionnelle : Pédagogie, Psychothérapie, Relation d'Aide, Intervention, Formation, Coaching, etc.... à partir des outils appartenant aux approches de la PNL-Constructiviste, de l'Analyse Systémique, de l'Analyse Transactionnelle, de la Process Communication (P.C.M.), de la Sémantique Générale, de l'Hypnose Ericksonienne et du modèle de Coaching du DÔJÔ : Le Renouveau de la Vie Adulte.

La supervision, qu'est-ce que c'est ?

La supervision est une démarche qui favorise l'alliance coach-coaché, formateur-formé, thérapeute-client, etc. et facilite le développement personnel et professionnel du supervisé.

La supervision, comment ça marche ?

La supervision se base sur les trois dimensions d'un accompagnement efficace. Le superviseur démontre ces dimensions dans son intervention avec le supervisé qui les modélise à son tour pour les mettre en place dans ses propres travaux d'accompagnement.

Ces dimensions sont :

- la dimension du lien ;
- la dimension du but ;
- la dimension de la tâche.

La dimension du lien renvoie à la qualité de la relation qui se doit d'être ni trop proche ni trop lointaine. Au superviseur de trouver et de maintenir la bonne distance, celle qui permet au supervisé de se sentir entendu et compris, respecté et considéré. Si la dimension du lien n'est pas suffisamment présente, les autres dimensions, celle du but et de la tâche, ne peuvent se mettre en place car la relation affective sert de base au travail intellectuel.

La dimension du but met en relief l'objectif que poursuivent les deux protagonistes : le superviseur et le supervisé. Dans la mesure où le but avoué d'une action d'accompagnement dépend non seulement du sujet accompagné mais également du modèle utilisé pour réaliser l'intervention, il importe que le superviseur et le supervisé possèdent tous les deux des informations sur le cadre de référence

et le référentiel du superviseur, tant sur le plan théorique que pratique.

Toutefois, le fait que chacun des protagonistes dans la relation partage des informations sur les modèles utilisés ne signifie pas que le superviseur soit « le coach du coach », « le formateur du formateur » ou « le thérapeute du thérapeute ».

Les raisons pour lesquelles un sujet vient se faire accompagner ne sont pas analogues à celles qui amènent son accompagnateur en supervision ; les buts poursuivis ne sont pas les mêmes et les moyens employés différents, ce qui nous amène à évoquer la troisième dimension : la tâche.

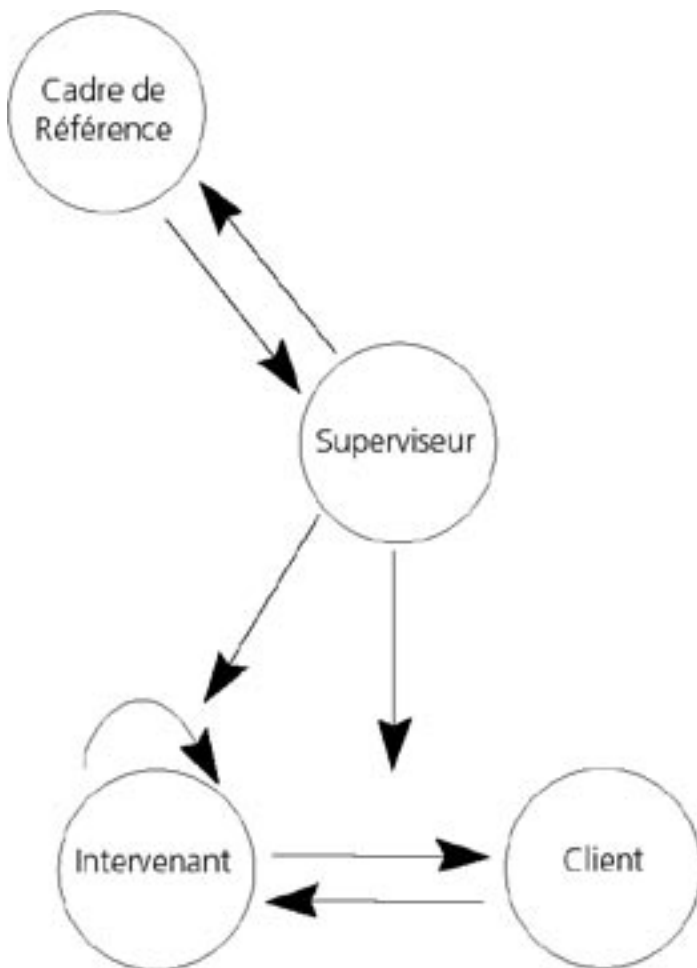
La dimension de la tâche renvoie aux identités de rôle des deux personnes concernées ainsi que leurs « droits et devoirs » respectifs. En effet, en répondant à la question : « Qui suis-je face à vous ? », le superviseur et le supervisé se positionnent l'un vis-à-vis de l'autre et décident de leur contrat. Leurs attentes respectives sont élucidées ; les moyens d'évaluation de l'action sont choisis. Il revient, alors, au superviseur de structurer la demande, de déterminer le cadre et le dispositif de son intervention.

La supervision représente une relation, fruit d'une rencontre, dont le résultat est une nouvelle entité encore plus riche, plus profonde et plus diversifiée que la somme des parties qui la composent.

Plusieurs relations sont en jeu dans une action de supervision comme l'illustre le schéma suivant :

Qualifié

LA SUPERVISION : UNE « MAXIVUE »



Le superviseur prête attention à la relation qu'il a avec le supervisé, la relation qu'entretient le supervisé avec son client, la relation que le supervisé entretient avec lui-même ainsi que la relation qu'il a lui-même avec son propre cadre de référence, le « référentiel » qui régit la supervision.

Comme nous le voyons grâce à ce schéma, alors que l'intervenant est en relation directe avec le client et s'intéresse à lui (à son histoire, à sa problématique, à son évolution), le superviseur est en relation directe avec l'intervenant dans son rôle de supervisé et s'intéresse au client de manière indirecte. C'est la relation que l'intervenant entretient avec le client qui capte principalement son attention ainsi que la relation qu'entretient l'intervenant avec lui-même.

Quel est le rôle du superviseur et de la supervision ?

La tâche du superviseur n'est en aucun cas de résoudre les problèmes que rencontre l'intervenant dans l'exercice de sa profession. Sa tâche consiste à l'empêcher de tourner en rond car le superviseur s'engage à pointer, à soulever, à souligner les problèmes qu'il perçoit afin d'aider l'intervenant à en prendre conscience et à les traiter à son tour. Son rôle n'est en aucun cas celui de coach, de thérapeute ou de formateur ; c'est celui de superviseur.

Quel est le but de la supervision ?

Un intervenant demande de la supervision pour l'aider à poser les problèmes qu'il rencontre avec le client, à éclairer les zones d'ombre dans sa pratique, à clarifier les difficultés qu'il expérimente dans l'exercice de sa profession, et, également, à mieux saisir et à mieux cerner les moyens dont il dispose et les outils dont il se sert pour y parvenir.

C'est dans cette optique que sont organisées les journées de Supervision proposées par l'équipe des superviseurs du DÔJÔ.

Ces journées ont pour but de vous permettre de :

- approfondir votre recherche personnelle ;
- vous faire superviser dans votre pratique en temps réel ou en différé ;
- modéliser vos réussites ;
- découvrir de nouvelles options pour vos interventions ;
- acquérir encore plus de souplesse et d'habileté dans votre pratique ;
- trouver des réponses à vos questions.

Afin d'apprécier la démarche de supervision, un engagement pour trois séances minimum vous est demandé.

**SUPERVISION INDIVIDUELLE
SUR DEMANDE**

ANIMATEUR

Patrick HAVARD-DUCLOS, Bernard HÉVIN ou Jane TURNER